

Le Parc du Petit Prince en 2023

*Le Parc du Petit Prince est de retour à compter du 7 avril 2023.
Ce parc d'attractions issu de l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry.
Situé entre Colmar et Mulhouse, à quelques encablures de Paris,
il vous attend pour une nouvelle saison animée qui promet cette année
de nouveaux spectacles inédits. Par ici le programme ...*

Envie de s'évader de Paris le temps d'une journée ? Après l'exposition *Petit Prince* à Paris et la découverte du célèbre ouvrage, vous avez envie de plonger dans l'univers d'Antoine de Saint-Exupéry ? Vos enfants veulent voir du pays tout en s'amusant ? On file alors au *Parc du Petit Prince*, interprétation de l'œuvre de l'écrivain en version "parc d'attractions", se situant entre Colmar et Mulhouse, à quelques heures de la capitale. Le parc sera ouvert du 7 avril au 5 novembre 2023.

Au programme des découvertes 2023

Cette année, on redécouvrira l'histoire du Petit Prince au travers de nouveaux spectacles inédits, dont nous serons nous-mêmes les héros. Immergés dans l'histoire de Saint Exupéry, nous partirons à la rencontre de personnages hors du commun et passerons une journée poétique dans l'univers du petit personnage.

Pour la réouverture du parc, l'attraction *Vol de nuit* s'est refait une beauté et elle a été entièrement redécorée aux couleurs de la nouvelle série, *Le Petit Prince et ses amis*, qui débarquera à la rentrée prochaine sur France 5. Les enfants pourront d'ailleurs regarder un épisode inédit de la série, diffusé dès l'ouverture dans le Grand Cinéma. Une toute nouvelle attraction ouvre aussi dès le 3 juin : les visiteurs vont pouvoir se lancer dans une folle course sur le dos du Renard, le grand ami du Petit Prince, sur 120 mètres de circuit et à dos de l'un des cinq renards de l'attraction, en immersion dans une mini-ferme habitée uniquement par des lapins.

Sans oublier le rendez-vous habituel de chaque automne au *Parc du Petit Prince* : Halloween, avec des animations, des décors et des attractions entièrement métamorphosées le samedi 28 et mardi 31 octobre 2023.

Enfants (dès 3-4 ans) et parents amoureux des sensations vont pouvoir découvrir la dernière création du parc, *Pierre de Tonnerre*, et grimper dans les cinq astéroïdes qui composent le manège : Roi, Vaniteux, Allumeur de Réverbère, Businessman et Géographe. Ils sont ainsi embarqués dans un drôle de voyage dans l'espace jusqu'à percuter la fameuse Pierre du Tonnerre, une météorite géante qui s'est écrasée à l'emplacement actuel du manège.

Un parc autant ludique que pédagogique puisqu'une zone animalière vous attend également. Intitulée *Apprivoise-nous*, celle-ci vous invite à une rencontre avec des animaux, thème central du roman : renard, moutons, serpent, chenilles, oiseaux... Autant d'animaux avec lesquels enfants et parents peuvent créer des liens au travers d'expériences inédites pour la plupart comme nourrir les moutons, donner le biberon aux agneaux, assister au rassemblement du troupeau avec un chien de berger ou encore libérer des papillons. Au total, un hectare est dédié à cette zone, pour de belles promenades en perspective.

Et sinon, 34 attractions et animations comme *Le Serpent*, une montagne russe familiale, *L'Atlantique Sud*, un *flume ride* pour les plus téméraires, des chaises volantes et autres balançoires. Les amateurs de point de vue ne sont pas en reste puisqu'une vue à plus de 150 mètres d'altitude au-dessus de l'Alsace leur est proposée. Pour se sustenter, deux restaurants et six kiosques sont à disposition des familles. Si vous avez envie de profiter à fond du parc, restez à l'hôtel de charme alsacien qui propose, en partenariat avec l'Écomusée d'Alsace, une destination touristique sans équivalent dans la région.

On replonge dans l'œuvre de Saint-Exupéry, les amis ?

par Margot H., My B., Laurent P. et Cécile D.
(Sortir à Paris – lundi 3 avril 2023)

<https://www.sortiraparis.com>

.../...

.../...

Le Petit Prince règne depuis 80 ans : il est temps que la parole se libère !

*C'est le deuxième livre le plus vendu au monde,
et à l'occasion de ses 80 ans, il est temps de le crier haut et fort :
Le Petit Prince nous plombe.*

Le Petit Prince a 80 ans. C'est aujourd'hui un vieux mâle blanc. Il est donc grand temps de le déconstruire. Sa petite tête blonde hégémonique, qui domine la littérature jeunesse et le monde – près de 200 millions d'exemplaires écoulés depuis sa parution en 1943, à New York, ce qui en ferait le deuxième livre le plus vendu après la Bible –, doit laisser place à d'autres visages, d'autres récits. Et puis l'unique habitant de l'astéroïde B612 a tout intérêt à se faire discret. Car sa relation ambiguë avec la rose ou son envie de museler son mouton pourraient bien aujourd'hui être jugées problématiques par les *sensitivity readers* les plus zélés.

Petit conte gentillet et doucereux, l'œuvre de Saint-Exupéry, traduite en 270 langues et dialectes, dont le tamoul et le quechua (et trois millions de lecteurs en mandarin), adaptée en BD, dessin animé, manga et comédie musicale, est surtout victime de son succès. Sans tout de suite atteindre le point Godwin en rappelant que *Le Petit Prince* était, de l'aveu même du philosophe dans la préface de l'édition allemande, le roman préféré de Martin Heidegger, il paraît opportun de remettre ce livre à sa juste place. Voici dix raisons (avec un soupçon de mauvaise foi) de penser que *Le Petit Prince* n'est pas le chef-d'œuvre métaphysique qu'on nous vend depuis des décennies.

1. *Ses phrases sont des mantras de développement personnel (sur fond de couchers de soleil et de dauphins qui sautent).*

"On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux" ; "Tu deviens responsable pour toujours de ce que tu as apprivoisé" ; "C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante"... Quel discours de mariage, quelle déclaration d'amour, quel manuel de développement personnel ne contient pas l'une de ces maximes ? Exigeons un moratoire sur l'usage de ces formules.

2. *Ce n'est plus un livre, c'est une multinationale.*

Les ayants droit font feu de tout bois pour faire fructifier cette petite entreprise. Produits dérivés en pagaille (dont des torchons et des caleçons), musées aux quatre coins du monde, parc d'attractions en Alsace, éditions *collector* à chaque anniversaire (les 80 ans ne font pas exception à la règle), dessins animés ... Aujourd'hui, le Petit Prince ressemble davantage au businessman qu'il rencontre sur la quatrième planète, celui qui veut posséder les étoiles, qu'à l'enfant innocent imaginé par Saint-Ex.

Même les expressions "Le Petit prince" ou "Dessine-moi un mouton" ont été enregistrées à l'Institut national de la propriété intellectuelle (INPI). Une façon d'assurer ses arrières. En France, *Le Petit prince* entrera dans le domaine public en 2032. L'œuvre de Saint-Exupéry bénéficie de l'extension de la durée des droits accordée aux auteurs morts pour la France : Antoine de Saint-Exupéry a disparu en mer, au large de la Corse, avec son avion lors d'une mission de repérage, le 31 juillet 1944. "A partir de 2032, on pourra éditer le texte du "Petit Prince" sans nous reverser de royalties. Mais ce manque à gagner ne représentera de toute façon que 20 % de nos revenus", expliquait ainsi, en 2019, à *L'Obs*, Olivier d'Agay, l'ayant droit de Saint-Exupéry.

3. *C'est un texte anti-écologique.*

Ne pas se laisser duper par le *greenwashing*. Le Petit Prince n'aurait certainement pas manifesté à Sainte-Soline. Certes, en 2009, lors de la COP 15 à Copenhague, des esprits sans scrupule ont tenté de le recycler en icône écolo. C'était oublier un peu vite que ce personnage s'acharne à arracher les baobabs qui poussent sur sa planète. On a pu voir dans ces baobabs une métaphore du fascisme qui dévorait bel et bien le monde en 1943. Mais aujourd'hui, cette volonté d'éradiquer des arbres n'est pas du tout en phase avec la lutte contre le réchauffement climatique : on sait bien, pour avoir lu tous

.../...

.../...

les rapports du Giec (et ne plus en dormir la nuit) qu'il faut végétaliser les villes si l'on veut lutter contre les épisodes de chaleur extrême qui nous attendent. Vive les baobabs (enfin les baobabs non fascistes bien sûr) ! Et on ne parle même pas de l'empreinte carbone de l'aviateur auquel le Petit Prince confie ses états d'âme. "J'ai volé un peu partout dans le monde", affirme-t-il sans vergogne ni le moindre *flygskamn* (terme suédois qui désigne la honte de prendre l'avion).

4. *C'est un pamphlet spéciste.*

Le Petit Prince n'a sans doute pas lu Peter Singer ni vu les vidéos de L214. Comme beaucoup d'humains de sa génération, il se croit encore "maître et possesseur de la nature", préfère quand l'aviateur lui dessine un mouton dans une boîte plutôt qu'en liberté. Sans parler de l'ultra-célèbre et rebattu dialogue avec le renard qui veut être apprivoisé...

5. *C'est le livre préféré de PPDA.*

C'est une autre forme de point Godwin, mais il est vrai que l'appropriation indécente du héros de Saint-Ex par l'ex-présentateur vedette de JT (accusé par une vingtaine de femmes de viols et d'agressions sexuelles), qui en a tiré des livres et des spectacles, a contribué à nous en dégoûter.

6. *C'est un peu glauque.*

On s'en voudrait de dévoiler la fin du livre, d'autant qu'elle est sujette à débats. Une partie des lecteurs pense que le Petit Prince est un petit ange parti trop tôt et qu'il a lui-même choisi les conditions de sa sortie de scène. Enfin, bref, qu'il s'est suicidé. Il demande à un serpent de le mordre pour en finir, désespéré de ne pouvoir un jour retrouver sa planète et sa rose. Pas très *feel good*...

7. *Il est dans le désert depuis trop longtemps.*

Quatre-vingts ans que le personnage de Saint-Exupéry lance ses aphorismes au milieu du Sahara. Quatre-vingts ans, c'est long. Trop long. A croire que Jean-Patrick Capdevielle avait le livre en mains quand il a composé son seul et unique tube, *Quand t'es dans le désert*, dont le refrain semble avoir été écrit pour notre Petit Prince : "Quand t'es dans le désert depuis trop longtemps/Tu t'demandes à qui ça sert/Toutes les règles un peu truquées du jeu qu'on veut te faire jouer/Les yeux bandés."

Certes, la chanson, sortie en 1979, est davantage une critique du giscardisme. Mais, à bien y regarder, le héros de Saint-Ex n'a-t-il pas tout du giscardien ? Voire du macroniste ?

8. *C'est Emmanuel Macron.*

Emmanuel Macron fréquente les couloirs de l'Élysée depuis très (trop ?) longtemps. En 2012, à 34 ans, il y est nommé secrétaire général adjoint. Son surnom de l'époque dans les allées du palais présidentiel ? Le Petit Prince. Et pour l'accompagner dans sa conquête de l'Élysée, cette fois pour le poste suprême, le candidat Macron s'adjoint les services du conseiller en communication Sylvain Fort. Ce dernier, fraîchement nommé conseiller chargé aux discours et à la mémoire à l'Élysée publie, dès juin 2017, *Saint-Exupéry paralet*, un bref essai hagiographique consacré à l'écrivain aventurier. Le parallèle entre l'aviateur disparu et le jeune quadragénaire qui vient de survoler la campagne présidentielle saute aux yeux. A fortiori quand on découvre que la formule "En Marche !" a été empruntée à... *Vol de nuit*

9. *Il ne passe pas le test de Bechdel.*

C'est le test imaginé par l'autrice de bandes dessinées américaine Alison Bechdel pour déterminer si une œuvre est féministe. Elle peut être considérée comme telle à trois conditions : 1) Il doit y avoir au moins deux femmes nommées (dotées d'un nom et d'un prénom) ; 2) qui parlent ensemble ; 3) et qui parlent de quelque chose qui est sans rapport avec un homme.

Alors, le seul personnage féminin dans *Le Petit Prince*, c'est la rose qui fait sa pimbêche. Sinon, le gamin voyage sur sept planètes différentes, mais ne rencontre pas une seule femme ! A chaque fois, son interlocuteur est un homme : un roi, un buveur, un vaniteux... Une vraie réunion en non-mixité.

.../...

.../...

10. Il suffit d'écouter Jean Rochefort.

Vous doutez encore du caractère surcoté du *Petit Prince* ? Écoutez le résumé qu'en a fait le sublime Jean Rochefort dans sa série de vidéos *Le Boloss des belles lettres* : "Un beau gosse aviateur qui se crashe dans le désert torride du Sahara. Il essaie de faire son MacGyver avec trois allumettes et un rouleau de PQ pour réparer sa carlingue. [...] Il croise même un renard qui se la joue gros philosophe bouddhique. Bas les couilles la vraisemblance !". Le patron a tout dit.

par Elisabeth Philippe et François Sionneau
(L'Obs – dimanche 2 avril 2023)

<https://www.nouvelobs.com>

Sur Babelio

... Ce livre nous avait été imposé en CM2, après l'étude des *Contes du chat perché*. Quelle déception, alors que nous nous étions tant amusés avec les animaux de Delphine et Marinette ! J'avais trouvé que ce petit prince n'avait aucun intérêt. C'est un texte un peu bête, avais-je dit à la maîtresse, qui n'avait pas apprécié...

(Julien Reynaud – 16 mai 2016)

...Ce livre très célébré m'a été confiée à l'âge de 10 ans. Je l'ai délaissé au bout d'une dizaine de page. Je l'ai repris quatre ans après et je ne regrette pas. Je le conseille donc à tous dès le plus jeune âge de leur vie...

(Louflanatcam - 19 janvier 2017)

... *Le Petit Prince* est un classique de la littérature jeunesse française. Il est connu partout dans le monde pour sa portée poétique et symbolique. Il a même été adapté en film d'animation il y a quelques années. Quoique ce livre soit paru en 1943, l'univers onirique de Saint-Exupéry avait tout pour me plaire sur le papier, mais ce ne fut pas le cas.

Il faut savoir que j'ai déjà essayé de lire plusieurs fois ce titre. Une fois enfant et une autre fois adolescente, mais je n'avais jamais réussi à aller au bout de ma lecture. Cette fois, c'est dans le cadre de mon travail et d'un projet autour de l'espace que j'ai lu ce livre à mes élèves. Pour eux, ce fut une lecture difficile de laquelle ils ont souvent décroché et qui était trop complexe pour le niveau de compréhension de la plupart. Pour moi, ce fut aussi un peu un chemin de croix...

(Tachan - 30 janvier 2019)

... J'étais curieux de voir ce que donne de lire ce grand classique de la littérature pour la jeunesse étant adulte. En ce qui me concerne je n'y ai trouvé aucun intérêt. Je m'attendais pourtant à être ramené au pays de l'enfance, bercé par le rêve et la magie. Je n'ai pas trouvé de double ou triple lecture comme certains. Et si morales il y a, elles sont quand même un peu simplistes...

(Raime - 4 octobre 2020)